QUATRIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME

LE LUNDI À MATINES

*Après l'*Alléluia *et ses versets, on chante les hymnes triadiques du ton occurrent (voir Annexe 5 : Triadiques et Phatagogika des huit tons).*

Après la ***première lecture du Psautier****, on chante le* ***Cathisme I*** *(voir Annexe 4 : Stichères et Cathismes en Carême selon le ton de la semaine).*

Après la ***deuxième et la troisième lectures****, on chante les cathismes suivants du Triode :*

Cathisme II, *ton 8*

Fidèles, prosternons-nous devant le bois très-saint sur lequel le Créateur de l'univers fut élevé : / il sanctifie l'âme et le corps de ses adorateurs / et purifie de tout péché ceux qui jeûnent dans la foi // pour louer en tout temps le Christ, leur unique bienfaiteur.

Gloire…, *le même.*

Et maintenant…, *Théotokion*

Le Verbe du Père est descendu sur terre, / un Ange de lumière dit à la Mère de Dieu : / Réjouis-toi, Vierge bénie qui seule as conçu le Dieu d'avant les siècles et notre Seigneur, // pour qu'il sauve de la mort tout le genre humain.

Cathisme III, *ton 3*

Arrivant à la moitié de ce saint Carême / et parvenus à vénération de la Croix, / prosternés devant toi nous te crions : / Tu es grand, ô Christ ami des hommes, et grandes sont tes œuvres, Seigneur, / car tu nous as montré ta Croix vivifiante ; / aussi, la vénérant avec crainte, nous te chantons : // Gloire à ta miséricorde infinie.

Gloire…, *le même.*

Et maintenant…, *Théotokion*

Comme un cep de vigne non cultivé, / ô Vierge très-pure, / tu as fait croître une grappe merveilleuse, le Christ, / qui fait couler pour nous un vin salutaire / réjouissant les âmes et les corps de tous ; / aussi en tant qu'auteur de ces bienfaits nous te disons bienheureuse // et avec l'ange te clamons sans cesse : Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

Ode 1, *de Joseph,* ***ton 8***

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton, Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant Dieu par ses chants. »

La radieuse vénération de la Croix a resplendi comme un soleil pour l'univers, faisant briller la lumière du salut sur tous ceux que retenait l'obscurité des sombres passions ; approchons-nous pour la vénérer saintement.

Purifiés par la grâce du Carême, élevons nos voix en action de grâce vers l'unique Seigneur immaculé : Ô Verbe, tu as donné ton Sang très-précieux pour notre salut et tu nous sanctifies par ta Croix.

Atteint par la morsure du serpent, me voilà blessé mortellement : Sauveur qui, par tes souffrances sur la croix, relevas nos premiers parents de leur chute, redresse-moi et conduis-moi pour que j'accomplisse tes volontés.

Théotokion : Près de ta Croix, Seigneur, se tenait la Mère inépousée ; blessée à la vue de tes blessures, elle disait : Hélas, ô mon Enfant, les douleurs que je n'ai pas connues en enfantant me font maintenant souffrir cruellement.

de Théodore, ***ton 3***

« Chantons au Seigneur qui fit merveille sur la mer Rouge… »

Sainte et lumineuse est cette semaine où le monde voit exposée la Croix vénérable : venez, remplis de crainte et d'amour, l'âme toute illuminée, embrassons le Christ crucifié que nous chantons et glorifions.

Ô Christ, nous nous prosternons devant ta Croix, nous en faisons l'avant-fête de la Résurrection ; nous chantons et vénérons la lance et les clous et par eux nous pouvons purifier les lèvres et les yeux de nos âmes et de nos corps.

Gloire

Trinité dont je chante l'unité, Père, Fils et saint Esprit, éternelle Divinité que nul n'a créée, notre vie, notre source de lumière, nous les mortels, nous t'adorons, toi qui nous donnes d'exister

Et maintenant

Nous te chantons, Vierge Mère de Dieu, nouveau trône des Chérubins pour le Seigneur ; toi seule, tu es la source d'immortalité qui fait jaillir la vie sur le monde et le flot où nous puisons pour trouver la guérison.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Ayant bientôt franchi la mi-temps du Carême, venez, sur le stade des Quarante-jours, marchons avec le Christ vers la divine Passion afin que, crucifiés avec lui, nous ayons part à sa Résurrection.

Catavasie *: l'hirmos du dernier canon.*

« Chantons au Seigneur qui fit merveille sur la mer Rouge : / il sauva le peuple d'Israël et il engloutit ses ennemis ; // à lui seul offrons nos chants, car il s'est couvert de gloire. »

Kondakion des Ménées, ou Martyrikon (voir Annexe 4 : Stichères et Cathismes en Carême selon le ton de la semaine).

Ode 8, *ton 8*

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Mon âme est blessée par le venin des passions, mon esprit blessé ; prends pitié de moi, Seigneur, fortifie-moi par ta Croix et par le sang qui jaillit de ton côté, afin que je chante allègrement : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple exalte-le dans tous les siècles.

Sur la montagne autrefois Moïse préfigura ta sainte Croix en élevant les mains pour mettre en fuite Amalec ; nous prosternant devant elle en ce jour, nous chassons les démons ennemis et nous chantons : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple exalte-le dans tous les siècles.

Je succombe sous le poids des passions, sous l'assaut de l'ennemi, sous l'élan de mes désirs mauvais ; pitié, Seigneur, fortifie-moi par ta Croix, afin que je chante d'un cœur pur : Enfants, bénissez le Seigneur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Théotokion : Gémissant de douleur, te lamentant maternellement, ne pouvant plus souffrir la peine de ton cœur, tu crias en regardant sur la croix celui que tu avais porté dans ton sein : Quelle vision, ô mon Enfant ! Comment peux-tu souffrir, toi l'Impassible ? Mais tu veux sauver de la mort tout le genre humain.

ton 3

« Le Dieu qui au plus haut des cieux est sans cesse glorifié... »

Voyant la Croix du Christ offerte à l'Eglise du Seigneur, frères, dans la crainte et la foi, venez, approchons, prosternons-nous et crions-lui joyeusement : Tu donnes la lumière et la vie aux mortels.

Un signe dans le ciel te révéla comme victorieuse des combats, Croix vivifiante, trophée invincible et royal qui mets en fuite l'ennemi, force de l'Eglise et salut des croyants.

Bénissons le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

Je chante le Père et le Fils, l'Esprit qui partage leur sainteté, consubstantielle et unique Trinité, divinité resplendissante en chacun comme les rayons d'un même soleil.

Maintenant...

Réjouis-toi, porte infranchissable du Seigneur, buisson qui brûles sans être consumé, réjouis-toi, vase d'or et montagne non taillée, Mère de Dieu, notre espérance de toujours, forteresse de ceux qui ont confiance en toi.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Franchissant le milieu du Carême, prenons courage, fortifions notre esprit, poursuivant avec Dieu notre course dans le jeûne, afin de contempler avec joie la Pâque du Seigneur ressuscité.

« Le Dieu qui au plus haut des cieux est sans cesse glorifié, / cieux des cieux, terre, montagnes, collines, abîmes et tout le genre humain / bénissez-Le dans vos chants en tant que Créateur et Libérateur // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ode 9, *ton 8*

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge Il se fit homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la très pure Mère de Dieu. »

Lorsqu'il bénit ses descendants, Jacob préfigura clairement ta sainte Croix : par elle, Seigneur, accorde ta bénédiction et ta grâce sanctifiante à ses adorateurs qui te glorifient comme Rédempteur de l'univers.

Fidèles dont le Carême purifie l'âme et le cœur, embrassons la Croix vivifiante du Seigneur : sa claire image brille aux yeux de tous, faisant sourdre les flots du pardon, la lumière céleste, l'allégresse et la vie.

Juge redoutable, tu viendras dans la gloire de ta divinité, je le sais, pour révéler au grand jour les secrets de tous les cœurs : j'ai péché, fais-moi grâce en ta bonté, ne laisse pas triompher la multitude de mes péchés.

Théotokion : Voyant son Agneau cloué sur la croix et le soleil cachant son éclat, la Brebis dit en pleurant : Ô Jésus, Soleil de justice, tu te couches dans la mort, fais lever sur ceux qui t'aiment ta lumineuse Résurrection.

ton 3

« Sur le mont Sinaï, Moïse te vit dans le buisson ardent... »

Sur le lieu où reposèrent les pieds du Seigneur, comme le chante le prophète David, venez tous, prosternons-nous en ce jour devant la sainte Croix de notre Dieu : sur elle jadis a reposé celui qui de sa main rassemble l'univers.

Vous tous, les habitants de l'univers, purifiés par le jeûne, approchez : voici qu'est exposée la sainte Croix, prosternez-vous devant elle en ce jour, exultez d'allégresse et de joie, puisant pour vos âmes le flot de sainteté.

Gloire...

Indivisible et unique est la divine Trinité, en trois Personnes est partagée la seule essence, en trois visages se distingue ce qui ne peut être divisé, l'unique substance se manifeste triplement : c'est le Père, le Fils et l'Esprit, source de vie qui sauve et garde l'univers.

Et maintenant...

Nul n'a jamais vu qu'une vierge eût un enfant ou qu'une mère ait conçu sans semence : ce miracle, tu l'accomplis, ô Marie, mais veuille m'en dire le comment. — De ce mystère ne scrute pas la profondeur : sa vérité dépasse la raison humaine.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Rendons grâces à Dieu, louons-le, tout le peuple, car nous voyons en ce moment et vénérons avec amour la sainte Croix : sachez-le, tous les démons, soumettez-vous ; tous les peuples, sachez-le, soumettez-vous, car Dieu est avec nous par la Croix.

« Sur le mont Sinaï, Moïse te vit dans le buisson ardent, / toi qui as conçu dans ton sein le Feu de la divinité sans être consumée ; / Daniel te vit telle une montagne non entaillée // et Isaïe t'invoquait comme le bâton fleuri de la racine de David. »

***Photagogikon** du ton occurrent.*

Apostiches, ***ton 6***

Ô Christ, tu nous as montré l'humilité comme le meilleur chemin vers le haut, / t'abaissant toi-même jusqu'à prendre la forme du serviteur ; / et tu n'as pas agréé la prière orgueilleuse du Pharisien, / mais du Publicain tu reçus les soupirs de contrition comme une offrande pure dans les cieux ; / comme lui je te crie, moi aussi : / Fais-moi grâce, ô mon Dieu, // pardonne-moi, Sauveur, et sauve-moi. *(2 fois)*

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Seigneur, à la mémoire de tes Martyrs, / toute la création est en fête : / la terre des hommes se réjouit avec les Anges dans les cieux ; // par leur intercession, aie pitié de nous.

Gloire... et maintenant...

Lorsque tu reçus la parole de l'Archange, / ô Mère de Dieu, / tu devins le trône des Chérubins ; // tu as porté dans tes bras l'espérance de nos âmes.

A ***Prime****, là où c'est l'usage de le faire aussi le Lundi, on vénère la Croix par une triple métanie en chantant :*

Devant ta Croix, nous nous prosternons, ô Maître, et ta sainte Résurrection, nous la glorifions, *ainsi que les stichères (voir au dimanche de la Croix).*

On fait de même le mercredi et le vendredi suivants.

Aux Heures, on dit le kondakion : L'épée flamboyante ne garde plus la porte de l'Éden.

LE LUNDI À SEXTE

Tropaire de la prophétie, *ton 7*

Seigneur, ne châtie pas dans ton courroux le peuple qui a péché contre toi ; / ne le reprends pas dans ta fureur, ô Dieu, toi qui es miséricordieux ; / toute la terre te glorifie // et nous te prions : Dieu saint, épargne-nous.

Gloire… et maintenant, *le même.*

Prokimenon, *ton 6* (*Ps. 61*) :

En Dieu est mon salut et ma gloire, / Dieu est mon secours, et mon espérance est en Dieu.

v. Mon âme ne se soumettra-t-elle pas à Dieu ? Car c'est de lui que vient mon salut.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (14, 24-32)

Ainsi parle le Seigneur Sabaoth : Il en sera comme je l'ai décidé, ce que j'ai résolu s'accomplira : briser les Assyriens dans mon pays, les écraser sur mes montagnes. On sera délivré de leur joug, leur fardeau ne pèsera plus sur l'épaule. Telle est la décision qu'a prise le Seigneur contre toute la terre, telle est la main qu'il lève contre toutes les nations. Ce qu'a décidé le Dieu saint, qui osera le rejeter, et sa main élevée, qui la lui fera retirer ?

L'année où mourut le roi Achaz, fut prononcé cet oracle : Ne te réjouis pas, pays des Philistins, de ce qu'est brisé le bâton qui te frappait, car de la lignée du serpent naîtront des vipères, et de leur engeance sortiront des dragons ailés. Mais les pauvres gens pourront paître en mes pâtures, et les indigents se reposeront dans la paix, tandis que je ferai mourir de faim ta postérité et disparaître ce qui en restera. Portes des villes, lamentez-vous, que rugissent les cités bouleversées au pays des Philistins, car du Nord vient un nuage de fumée, et nul ne peut se sauver. Et que répondre aux rois des nations ? que le Seigneur a fondé Sion et que les humbles de son peuple trouveront en lui leur salut.

Prokimenon, *ton 4* (*Ps. 62*) :

Je te bénirai pendant ma vie, / en invoquant ton nom j'élèverai mes mains.

v. Dieu, mon Dieu, pour toi je veille avant l'aurore. Mon âme a soif de toi.

LE LUNDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

*de Joseph, **ton 8***

Franchissant bientôt le milieu du Carême, / grâce à la puissance de la Croix, / glorifions la force de notre Dieu et Sauveur jadis exalté sur ce bois au milieu de la terre / et disons-lui : Donne-nous, Seigneur, / de contempler ta Passion et ta sainte Résurrection, // nous accordant ton pardon et la grande miséricorde.

Par l'abstinence des aliments et l'éloignement des plaisirs, / mortifions nos passions charnelles / et vénérons le bois de la sainte Croix : / il est exposé clairement à notre vue / pour que nous nous prosternions devant lui, / et par la grâce divine il sanctifie l'univers ; / crions au Dieu compatissant : / nous te rendons grâce, Seigneur, // toi qui par la Croix accordes le salut à nos âmes.

de Théodore, même ton

Nous prosternant en ce jour devant la Croix, / disons tous allègrement : / Réjouis-toi, nouvel arbre de vie ; / réjouis-toi, sceptre du Christ notre roi, / réjouis-toi, gloire céleste des mortels, / réjouis-toi, parure des princes chrétiens ; / réjouis-toi, qui es la force de notre foi, / réjouis-toi, trophée invincible, / réjouis-toi, car tu repousses l'ennemi ; / réjouis-toi, resplendissante de lumière, / réjouis-toi, fierté des martyrs, / réjouis-toi, force des Justes et des Saints ; / réjouis-toi, splendeur angélique, // réjouis-toi, sainte Croix du Seigneur.

3 stichères des Ménées.

Gloire... et maintenant..., *Théotokion des Ménées.*

Prokimenon, ***ton 7*** (*Ps. 63*) :

Le juste se réjouira dans le Seigneur, / et il mettra en lui son espérance.

v. Exauce, ô Dieu, ma prière, lorsque je t'implore.

Lecture de la Genèse (8,21 -9,7)

Le Seigneur Dieu se dit en lui-même : Plus jamais je ne maudirai la terre à cause de l'homme et de ses œuvres, parce que les pensées de son cœur sont mauvaises dès la jeunesse ; plus jamais je ne frapperai toute chair vivante comme je l'ai fait. Tant que la terre durera, semailles et moissons, froidure et chaleur, automne et printemps, ainsi que jour et nuit, jamais plus ne cesseront.

Dieu bénit Noé et ses fils, et il leur dit : Croissez et multipliez, emplissez la terre et soumettez-la. Vous serez la crainte et l'effroi de tous les animaux de la terre, de tous les oiseaux du ciel, de tous les reptiles du sol et de tous les poissons de la mer : je les livre entre vos mains. Tout ce qui se meut et possède la vie vous servira de nourriture : je vous donne tout cela, comme je vous ai déjà donné l'herbe verte. Seulement, vous ne mangerez pas la chair avec le sang qui l'anime. Quant au sang qui vous anime, j'en demanderai compte à toutes les bêtes sauvages, et à tout homme je demanderai compte de l'âme de son frère. Qui verse le sang de l'homme sera privé de son propre sang, car j'ai créé l'homme à l'image de Dieu. Mais vous, croissez et multipliez, emplissez la terre et soumettez-la.

Prokimenon, ***ton 8*** (*Ps. 64*) :

Exauce-nous, Dieu notre Sauveur, / espérance de ceux qui voyagent sur terre et au loin sur la mer.

v. A toi convient l'hymne, ô Dieu, en Sion.

Lecture des Proverbes (11, 19-12,6)

Un homme juste se procure la vie, la poursuite du mal conduit à la mort. Odieux sont au Seigneur les chemins dépravés, mais il aime tous ceux dont la conduite est pure. A coup sûr, le méchant ne restera pas indemne, mais la race des justes sera sauvée. Tout comme un anneau d'or au groin d'un pourceau, est une femme belle et dépourvue de tact. Le souhait des hommes justes aboutit au bonheur, l'attente des méchants se disperse en fumée. Tel prodigue son bien qui encore l'accroît, tel qui épargne trop ne fait que s'appauvrir. L'âme bienfaisante prospérera, et qui arrose sera arrosé. Le peuple maudit l'accapareur de blé ; bénédiction sur la tête de qui le vend ! Qui recherche le bien s'attire la faveur, mais qui poursuit le mal en sera accablé. Qui se fie en la richesse s'y abîmera, qui s'appuie sur les justes sera florissant. Qui trouble sa maison héritera du vent, et le fol deviendra l'esclave du prudent. Le fruit de la justice est un arbre de vie, mais avant la saison périront les impies. Si le juste est à peine sauvé, où donc se montrera le pécheur ou l'impie ? Qui se laisse reprendre est l'ami du savoir, qui hait la réprimande agit en insensé. L'homme de bien trouve grâce auprès du Seigneur, de l'impie mieux vaut ne pas parler. Nul ne peut s'affermir par la méchanceté, mais rien n'ébranlera la racine des justes. Une femme vaillante est la couronne de son mari ; une femme éhontée, la carie de ses os. Les pensées des justes ne sont que droiture, les desseins des méchants ne sont que tromperie. Les dires des impies sont des pièges de sang, mais la bouche des justes est pour eux le salut.

Apostiches, ***ton 8***

Le Pharisien, qui faisait de grands discours, / fut rejeté pour sa vanité ; | / le Publicain fut justifié pour son humble prière silencieuse : / apprends, ô mon âme, la différence entre les deux, / choisis l'humilité, embrasse-la, / car le Christ a promis d'accorder sa grâce aux humbles, || // dans son amour pour les hommes. (*2 fois*)

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Martyrs du Seigneur, intercédez auprès de Dieu / et pour nos âmes demandez qu'en sa grande bonté, // il nous accorde le pardon de nos péchés si nombreux.

Gloire... et maintenant...

Vierge sainte, Mère de Dieu, / je me réfugie sous ta protection, / dans la certitude d'obtenir le salut : // Vierge pure, tu as le pouvoir de venir à mon secours.